

et lui tira un coup de pistolet à bout portant qui lui infligea une blessure grave. Il fut immédiatement arrêté. Central City, Cal., 27.—On s'aperçut, hier matin, qu'un incendie s'était déclaré dans la résidence de M. Thos. Terrill. Les premières personnes qui arrivèrent sur les lieux du sinistre entendirent les cris de détresse des malheureux occupants de cette maison, mais on ne put venir à leur secours, les flammes ayant fait des progrès trop rapides. Quatre personnes périrent dans cet incendie : Mme Terrill, Johnnie Terrill, Wm. John Terrill et Robt. Jeffrey. On croit que ce terrible malheur est l'œuvre d'incendiaires.

MICHEL BIBAUD

(Suite et fin.)

Michel Bibaud s'était rallié à l'Association Constitutionnelle, durant notre tourmente politique, et rédigea sous ses auspices : *Considérations sur la dernière élection du Quartier-Ouest*, avec la collaboration de son frère, qui avait été au poll le représentant de M. Bagg. Sir John Colborne le nomma intendunt des poids et des mesures et magistrat. Quand le Municipal eut la disposition de la première de ces charges publiques, qu'il avait reçue sous le sceau de la Province, il la lui abandonna et ne reçut qu'une faible compensation au moyen d'une pension modique. Il avait profité de l'aisance que lui avait procurée cette place pour acquérir à la côte des Neiges un terrain avoisinant le lieu de sa naissance et faisant face à la nécropole actuelle de notre ville ; il y coulait une partie de ses loisirs, encore que ce terrain n'eût aucune bâtisse.

MM. Vattemare et de Puibusque, le docteur Robb, de la Nouvelle-Ecosse, le visitèrent. Mais il répondait difficilement à ces marques d'attention ; s'il eût été moins replié sur lui-même, il aurait davantage joui de sa réputation de son vivant. Il s'était contenté de quelques amis intimes et avait distingué particulièrement le capitaine réformé Douglas, auquel on doit une traduction française des entretiens de Sir Humphrey Davy sur la Chimie, et le Dr. C. A. Lusignan, qui, en mourant, lui légua des livres, et à qui il avait adressé une épître philosophique remarquable. La traduction du journal d'Agriculture, qui lui mérita un vote de remerciements de la Société : celle des rapports de la Commission géologique, occupèrent ses dernières années. Il avait conçu au collège du goût pour les sciences exactes, comme on peut en juger par sa poésie sur les savants de la Grèce, par l'écrit intitulé : *Mes pensées*, dans la Bibliothèque, et mieux encore par celui de l'Encyclopédie qui a titre : *Notions Astronomiques propres à rassurer la génération actuelle contre la crainte de l'annéantissement ou de la dissolution de la Terre*, article où il se moque d'un professeur du collège de Yale, qui se donne comme savant tout en ignorant les éléments de l'astronomie et les expressions techniques de cette science. M. Barthe cite Bibaud comme mathématicien dans le *Canada reconquis* ; il avait, en effet, publié, dès 1816, l'arithmétique en quatre parties : vulgaire, marchande, curieuse et scientifique. Il s'était encore occupé de botanique dans sa jeunesse. Il s'enthousiasma, avec Sir W. Logan, de l'étude de la géologie et de la minéralogie. Celle de la langue grecque ne lui agréait pas moins. Il en avait vu les éléments au collège, car il rappelle que le professeur Garnier Desgarets, mort à la fleur de l'âge, avait trouvé le moyen de resserrer les conjugaisons des verbes grecs dans un cadre qui n'équivalait peut-être pas à la quatrième partie de l'espace qu'elles occupent dans les grammaires. Un petit testament grec était son *Vade Mecum* durant sa dernière et longue maladie, étant mort le 2 août 1857, après 18 mois de paralysie, durant lesquels l'abbé Mercier, du Séminaire, puis curé de Saint-Jacques, le visita avec zèle et assiduité. Michel Bibaud, pieux collègue, avait vécu dans le monde en grave philosophe ; aussi le bon abbé, fier du résultat de ses soins, fit-il ses invitations au clergé, pour les obsèques ; le supérieur du séminaire, le P. Martin, entre autres, s'y trouvèrent. M. C. S. Chénier, O. Berthelot, R. Trudeau, le Dr. Meilleur et les professeurs Garnot et Ré-

gnaud furent porteurs, et la presse fut noblement représentée. Tandis que H. E. Chevalier rendait pleine justice à sa mémoire dans le *Pays*, le *Journal de l'Instruction Publique*, partie anglaise, le désignait : *A man who may be called the pioneer of our literature*, et on lisait à la *Gazette de Sorrel* :

M. Bibaud était certainement une de nos illustrations canadiennes et, en partant, il a dû emporter avec lui la consolation d'avoir été très-utile à son pays ; et ses concitoyens lui doivent une preuve durable de leur reconnaissance. Ne devrait-on pas élever à la mémoire de ces bons citoyens qui partent un monument digne d'elle ? On trouve des notices biographiques de Michel Bibaud dans les *Celebrated Canadians* de Henry Morgan, dans l'*Almanach Pittoresque et Utile de Paris* pour 1859, et dans le *Biographical Dictionary of American Authors* d'Alibone, de Philadelphie, qui s'étonne qu'il ait publié tous ces ouvrages en français, quoiqu'il fût sujet britannique. Le *Montreal Transcript* faisait une observation qui avait plus d'à-propos : "Châteaubriand speaks of the French in America as a doomed race, destined to dwindle away like the aborigines with whom they have intermingled and sympathized. If this be a true prediction, certainly the French Canadians are themselves the last to realize it. They however feel that their nationality and even their language need constant efforts to preserve them in the position they now occupy. (Notice de M. Bibaud). "Il était entré dans la carrière de la presse dès 1813 : défenseur ardent de la nationalité canadienne, il fut surtout partisan de la conservation de la langue française," dit l'*Almanach de Paris*. L'Institut-Canadien l'avait choisi pour arbitre, avec L. A. Desaulles et le Dr. Picard, dans un concours dont le sujet était : l'Instruction publique. Le portrait de Michel Bibaud a été gravé à Paris, d'après une miniature de De Feo, pour le livre qu'a publié sur nos *Familles Canadiennes*, l'abbé Daniel, du séminaire.

Pierre Bibaud, cadet de Michel, né en 1787, mort en 1859, major de la milice, était plus brillant que son aîné, mais non doué de son esprit de travail. Il ne s'essaya guères que par un morceau de poésie jeté dans l'*Ami du Peuple* et par quelque collaboration. Il fut aussi du Cercle des amateurs canadiens, qu'exerçait Prudhomme, élève de Talma, le grand mime. Avocat au barreau, il fut aussi député-grand-voyeur, sous M. Panet ; aussi magistrat, et joua un rôle dans l'Association Constitutionnelle. A ses derniers jours, l'abbé Mercier eut avec lui le même succès qu'avec Michel.

Michel avait épousé Elyzabeth Delisle, fille du sieur Delisle, de Québec, et de Marie-Anne Boivin, celle-ci sœur de Nicolas Boivin, l'un des pionniers du Nord-Ouest. Eulalie Delisle, sœur de Mme Bibaud, épousa, de son côté, le Dr. J.-Bte Curtius Trestler et fut mère des dames Lacroix, Aimé et Wilfrid Dorion d'aujourd'hui. Michel Bibaud a laissé en mourant deux fils et une fille. Il avait perdu, en 1840, Charles-Edmond, qui, à l'âge de 13 ans, paraissait doué des plus belles facultés, et ce malheur l'avait rendu, pendant une année, incapable d'aucune occupation. Il y a au *Populaire*, feuille de l'époque, établie par Léon Gosselin et François Leblanc de Mironay, une pièce de poésie à la mémoire du jeune Edmond, par Romuald Cherrier, versificateur du temps. Ses deux fils survivants ont fondé les écoles de Droit et de Médecine.

F. M. U. MAXIMILIEN BIBAUD, LL.D.

Pour les maris :

Un mot terrible et qui n'est pas propre... à nous allier l'estime de la plus belle moitié du genre humain, c'est le suivant :

C'est une maman qui répond à bébé lui demandant un cu-urbitacé (cornichon) avec son morceau de bœuf :

—Ma chérie, les petites filles n'ont de cornichons que lorsqu'elles se marient !!!

* * *

Pour finir, quelques excursions dans les cafés parisiens.

En versant une demi-tasse, le garçon arrose largement le pantalon d'un monsieur auquel il s'empresse d'ailleurs d'adresser des excuses.

Le monsieur, froidement : Mon ami, il faut vous marier.

Le garçon.—Me marier ?
Le monsieur.—C'est évident ; vous n'êtes pas fait pour rester garçon.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Montréal, 28 décembre 1877.

Table of market prices for various goods including flour, grains, legumes, dairy products, and meats.

Marché aux Bestiaux

Table of prices for livestock such as beef, veal, mutton, and poultry.

LE JEU DE DAMES

Les personnes qui auraient des problèmes à nous envoyer pour être publiés, devront les adresser à l'éditeur du jeu de Dames, bureau de L'Opinion Publique, Montréal.

PROBLÈME No. 106

Diagram of a board game problem with pieces placed on a grid.

Les Blancs jouent et gagnent

Solution du Problème No. 104

Table showing the solution for problem 104, detailing moves for white and black pieces.

Solutions justes du Problème No. 104

North Brookfield, Mass.—D. Pauzé.
Montréal.—P. A. Sicard.
Québec.—N. Langlois, J. Lemieux, W. Gaboury.
Autres Solutions du Problème No. 103
Montréal.—P. A. Sicard.
Sainte-Cunégonde : Alex. Lacaille.
Le problème No. 103 se joue de deux manières ; mais la solution que nous avons donnée est la meilleure.

LES ECHECS

Adresser les communications concernant les Échecs à M. O. Trempe, No. 512, rue St. Bonaventure, Montréal.

AUX CORRESPONDANTS

Solutions justes du problème No. 81 : MM. C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe ; J. A. Cusson, Northampton, Mass. ; J. W. Shaw, P. O. Giroux, M. Toupin, Montréal ; N. P. Sorel ; L. O. P. Sherbrooke ; Z. Delaunais, Georges Guay et H. M., Québec ; A. C. Saint-Jean.

Solutions justes du problème No. 82 : MM. Georges Guay, Z. Delaunais et H. M., Québec ; J. A. Cusson, Northampton, Mass. ; L. O. P. Sherbrooke ; M. Lafrenière, P. O. Giroux, M. Toupin, Montréal ; C. A. Boivin, Saint-Hyacinthe ; N. P. Sorel ; A. C. Saint-Jean.

M. T. P. Bail, Détroit, Michigan.—Recevez nos remerciements pour votre problème. Il sera publié la semaine prochaine.

A. C. Saint-Jean.—Nous avons ce problème en portefeuille.

M. J. A. Cusson, Northampton, Mass.—Merci pour les quelques lignes sur votre dernière carte. Veuillez accepter les mêmes souhaits.

La Stratégie, de Paris, annonce que le gouvernement français va offrir un prix spécial pour le Congrès d'Échecs qui aura lieu en cette ville, en 1878, durant l'Exposition Universelle.

Nous accusons réception du Westminster Paper, journal spécialement consacré au jeu d'échecs, qui se publie tous les mois en Angleterre. C'est une publication des plus intéressantes pour les amateurs de ce jeu, et qui contient tous les mois plusieurs pages de matières, donnant un compte-rendu de tout ce qui se passe dans les différents pays où l'on s'occupe de ce jeu quasi-royal. Il contient aussi plusieurs problèmes des meilleurs auteurs anglais, ainsi que des parties et fins de parties, qui sont si utiles à ceux qui veulent étudier ce jeu. Nous sommes très-reconnaissants à l'auteur de cet envoi, qui voudra bien accepter nos sincères remerciements.

PRINCIPES ET MAXIMES SUR LES ECHECS

XI

Les débuts et les fins de parties sont les seules phases susceptibles de démonstrations ; le milieu de la partie présente trop de combinaisons pour qu'elles puissent être analysées, mais on a pour se guider la connaissance des principes. On comprend sans peine quelle doit être la supériorité de l'amateur sérieux qui a raisonné les débuts et les fins de parties, sur celui qui n'a pas fait ce travail : le premier peut bien céder à l'autre une petite pièce.

(Stratégie raisonnée.)

PROBLÈME No. 85.

Composé par M. CHARLES BERTIN.
Noirs.

Diagram of a chessboard problem with pieces placed on a grid.

Blancs.

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 81.

Blancs. Noirs.

- 1 D 8e T R (I) 1 R 8e D
2 D 2e C D 2 R joue (A)
3 D fait échec et mat.

(A) 2 P fait D

- 3 C 3e F D, échec et mat. (I)

- 1 D 6e T R 1 R 8e D
2 D 6e F D 2 R 8e R
3 D 1er F D, échec et mat.

PROBLÈME No. 86.

Composé par M. J. LAMBERT.

Blancs. Noirs.

- 1 R 1er F R 1 R 5e R
2 D 6e C R 2 F 2e R
3 T 8e T D 3 F 4e F R
4 F 4e T D 4 P 5e F D
5 C 3e F R
6 C 5e D
7 P 3e T R et 5e F D

Les blancs jouent, font échec et mat en 3 coups.

SOLUTION DU PROBLÈME No. 82.

Blancs. Noirs.

- 1 F 4e C D, échec 1 R 2e D (A)
2 D pr. T, échec 2 F 2e R
3 D pr. F, échec 3 R 1er F

(A) 1 R 3e R

- 2 D 8e F D, échec 2 T 2e D
3 D 4e F, échec 3 T 4e D
4 D pr. T, échec et mat.

La Santé aux Faibles !

PHOSFOZONE!

Le grand remède pour l'Indigestion, la faiblesse des membres, la torpeur du foie.

L'histoire de cette préparation offre une suite non- interrompue de succès, et nul remède n'a jamais été recommandé au public d'aucun pays par un aussi grand nombre de médecins, qui l'ont adopté dans leur pratique, que celui-ci. En vente par tous les pharmaciens, et préparé au laboratoire des propriétaires, Nos. 41 et 42, rue Saint-Jean Baptiste, Montréal.